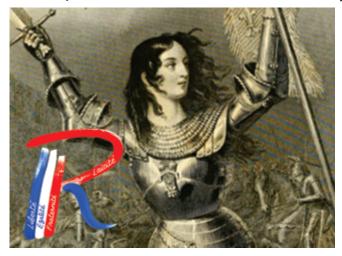
Ciudadanos envoie promener Macron : « il doit apprendre à ne pas mettre son nez dans la politique espagnole »

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 16 juin 2019



Madrid : vendeurs à la sauvette (manteros), aussi sympathiques que chez nous !

Le nouveau maire de Madrid s'est engagé à les chasser.

Minus veut jouer au dictateur en Europe : il menace Ciudadanos en cas d'alliance avec Vox en Espagne !

Pour les minus, grandeur et décadence, donc pour Minus, la démocratie n'existe que lorsqu'elle est en leur faveur...

Les Espagnols ont voté, ils ont choisi d'envoyer des élus de VOX, au parlement, aux parlements provinciaux, dans des villes* comme Saragosse, Palencia… et surtout la plus grande, Madrid!

* : ces villes ont été conquises sur les socialistes et les partis de gauche, voire Ciudadanos, le Parti libéral avec lequel les députés européens macroniens font alliance au Parlement européen... Bien que le nombre d'élus reste modeste, par endroit, la proportionnelle donne à VOX le moyen de peser sur les décisions, pas uniquement au parlement Andalou…

En résulte(ra) un certain nettoyage des subventions à des associations à visée politique comme il en pullule chez nous, une contrainte pour les média publics à assurer un plus grand pluralisme et à économiser les deniers du peuple, l'éducation multiculturaliste et antinationale au sein des établissements scolaires contrariée si ce n'est éliminée (Provinces où VOX peut peser)...

Mais aussi les baraques ou simples étals de vente à la sauvette, dont beaucoup sont tenues par des « migrants » légaux et illégaux qui voient (verront) leur capacité de concurrencer les boutiques du commerce régulier réduite, voire annihilée… Comme les occupations de squatters et autres délinquances…

L'expérience de Madrid sera donc intéressante à suivre… <u>Caso</u> <u>Islado rapporte</u> : Le nouveau maire de Madrid (NDLR : élu avec l'appui de VOX), **José Luis Martínez-Almeida**, du Parti populaire, n'a jamais caché son désir de poursuivre les vendeurs à la sauvette et les squatters : « Nous devons protéger les commerçants de Madrid. La question concerne les mafias qui exploitent les vendeurs à la sauvette », a-t-il déclaré il y a deux semaines sur Es Radio.

.

Après que Loiseau a été contrainte d'abandonner son ambition de présider le groupe centriste "Renew Europe", ex-ALDE (Alliance des libéraux et démocrates pour l'Europe), suite à des propos peu amènes à l'encontre de ses concurrents, Minus met tout aussi diplomatiquement les pieds dans le plat.

Ainsi a-t-il menacé Ciudadanos!

Nous lisons sur le Huffington : <u>Pour l'Élysée, le groupe</u> <u>libéral au Parlement européen ne peut se permettre « d'être accusé de faiblesse ou d'ambiguïtés"</u> face aux populistes.

Ciudadanos a répliqué que "la collaboration avec le parti de Macron est étroite, et l'est encore plus depuis qu'ils se sont intégrés, grâce à Ciudadanos, au groupe libéral européen dans lequel Ciudadanos était déjà au dernier mandat." Manière de renvoyer les élus macronistes à leur rang de petits nouveaux sur la scène européenne…

.

Bien sûr, VOX n'est pas dans l'expectative : Vox a dénoncé une "ingérence française" et a exhorté le gouvernement espagnol à "préserver l'indépendance des Espagnols" et expliquer "les mesures qu'il va prendre".

"Ce n'est pas la première fois que M. Macron utilise ses fonctions comme président de la République française pour interférer dans des affaires intérieures de la politique espagnole, mais nous espérons que ce sera la dernière et que le gouvernement espagnol (...) posera des lignes rouges", a déclaré vendredi à la presse le porte-parole du groupe parlementaire Vox, Ivan Espinosa.

Santiago Abascal a été plus raide et a répondu durement au président français: «M. Macron doit apprendre à ne pas mettre son nez dans la politique espagnole. Il devrait plutôt craindre que d'autres d'églises ne soient incendiées pour rétablir la paix …/… en France et pour rendre à ses compatriotes leur identité nationale noyée dans une France islamisée … ».